

LE MOMENT DU REGARD

atelier autour de la perception, utilisant le dessin et / ou l'écriture poétique
public visé : cet atelier s'adresse autant à des personnes ayant une pratique créative confirmée qu'à des publics « vierges », personnes adultes et jeunes, détenus, publics empêchés et « atypiques », personnes âgées

Regarder vient de garder, moment vient de mouvement. Le dessin, le poème, se construisent quelque part entre nos yeux et nos mains. Au cours de cet atelier, il sera question des bords de *voir*, d'oser perdre des yeux, faire cligner nos focales. Dehors, dedans, le carnet à la main, nous déplierons quelques façons d'être avec ce geste, ces gestes, en fonction du contexte et de la durée de l'atelier, qui peut être proposé soit ponctuellement, soit de façon régulière sur plusieurs mois afin d'aller explorer plus finement, plus loin.

L'atelier est conçu à partir de quelques propositions très concrètes, nécessitant un matériel minimal. Il ne s'agit pas d'un atelier technique (ni apprentissage de techniques d'écriture ni de techniques de dessin), mais bien d'un atelier sensible, qui montre, questionne et remobilise nos habitudes de perception et d'approche, suivant des propositions adaptées à chaque contexte et à chaque public.

Nous cherchons la forme de ce que nous voulons dire alors que ce sont nos mains sur nos yeux qui nous empêchent de voir nos mains. [...] c'est une immense joie que de trouver ses mains.

Joël Bastard

Quelques exemples de contenu :

TOUCHER LE REGARD

> percevoir le regard, qu'est-ce qui est inclus dans mon regard ? D'où vient mon regard ?
étymologie voir / visage

Questions de *situation* et de *limites* : arcades sourcilières, *templum*, vision périphérique, point de vie

MON REGARD A-T-IL UN FORMAT ?

> expérimentation avec les cadres en papier : soutien ? frein ? et si je ne bouge pas le cadre mais que moi je bouge ? y a-t-il une ou plusieurs perspectives ? per-spicere : « regarder à travers. » ... mais à travers quoi ?

Regarder commence par éliminer ce qui saute aux yeux.

Alexandre Hollan, 1997

LE MOMENT, LE MOUVEMENT

De nombreux mots évoquant des modalités temporelles proviennent du champ spatial (le moment, l'instant, ...)

exemples et pistes corporelles pour ressentir cette porosité inscrite au sein même du langage

(R)OUVRIRE LES YEUX DU PAYSAGE

Je suis mes yeux ... puis-je simplement les suivre ?

introduction du mouvement (marche lente) et exploration de ce que cela induit dans l'écriture / le dessin

tisser les lignes du visible, passer du projet au trajet, bouleverser les échelles